

## **Lettre aux Amis du 27 avril 2025.**

**Lundi 21 avril 2025**

**« C'est avec une profonde douleur que je dois annoncer la mort de notre Saint-Père François. Ce matin, à 7h35, l'évêque de Rome est retourné à la maison du Père ».**

C'est ainsi que le cardinal Kevin Farrell, Camerlingue du Saint-Siège, vient d'annoncer la mort du pape François, 266e évêque de Rome, premier pape jésuite, premier pape originaire des Amériques et le premier à prendre le nom de François, signe d'un pontificat centré sur l'humilité, la simplicité et l'attention radicale aux personnes marginalisées. Ses deux encycliques – « Laudato Si' » sur l'environnement et « Fratelli tutti » sur la fraternité sociale – restent ancrées dans les cœurs des chrétiens et des non chrétiens comme un appel à une responsabilité commune de tous les hommes et femmes pour construire un monde plus juste et plus écologique.

Dans son hommage, le cardinal Farrell a rappelé que le pape François « nous a appris à vivre les valeurs de l'Évangile avec fidélité, courage et amour universel, en particulier pour les plus pauvres et les plus marginalisés ». « C'est peut-être là le cœur de l'héritage de François : un Évangile vécu dans l'action, dépouillé de toute prétention, rempli de miséricorde ». « Il a continué à parler de la synodalité, de l'Église qui écoute avant de parler, et d'une foi qui marche avec les autres, plutôt que de juger d'en haut ».

Les derniers mots du Pape ont été prononcés hier lors de la lecture de son message au monde Urbi et Orbi. Il avait dit :

**« Le Christ est ressuscité, alléluia ! Frères et sœurs, joyeuses Pâques !**

**Aujourd'hui, l'Alléluia résonne enfin dans l'Église, se répercutant de bouche en bouche, de cœur à cœur, et son chant fait couler des larmes de joie dans le peuple de Dieu du monde entier. Du tombeau vide de Jérusalem nous parvient l'annonce sans précédent : Jésus, le Crucifié, « n'est pas ici, il est ressuscité » (Lc. 24, 6). Il n'est pas dans le tombeau, il est vivant ! L'amour a vaincu la haine. La lumière a vaincu les ténèbres. La vérité a vaincu le mensonge. Le pardon a vaincu la vengeance. Le mal n'a pas disparu de notre histoire, il restera jusqu'à la fin, mais il n'a plus le dessus, il n'a plus de pouvoir sur ceux qui accueillent la grâce de ce jour ».**

Il avait demandé de **« prier pour la communauté chrétienne de Gaza, pour les communautés chrétiennes du Liban et de Syrie, pour le peuple de Palestine et le peuple d'Israël ».**

Je peux dire que le Pape François portait le Liban, « pays-message et modèle de convivialité », dans son cœur et dans ses écrits et ses appels.

Au Liban, notre Patriarche Cardinal Raï n'a pas pu réagir à cette nouvelle car il était tombé hier à la messe de Pâques, devant l'autel, et en présence du président de la République Joseph Aoun, et a fracturé une hanche. Il a tenu cependant à poursuivre la messe assis ; après quoi il a été transporté à l'Hôtel-Dieu de Beyrouth où il a subi une intervention chirurgicale de placement d'une prothèse dans la soirée.

C'est le président Joseph Aoun qui a réagi à la mort du pape François en déclarant :

**« Au Liban, pays de la diversité, nous ressentons la perte d'un ami cher et d'un soutien fort, car le pape a toujours porté le Liban dans son cœur et dans ses prières, et a toujours appelé le monde à soutenir le Liban dans sa situation difficile ». « Nous n'oublierons jamais ses appels répétés à protéger le Liban et à préserver son identité et sa diversité ». « Le pape François était une voix forte pour la justice et la paix, un**

*père des pauvres et des marginalisés, et un défenseur du dialogue entre les religions et les cultures ».*

Le gouvernement a décrété trois jours de deuil !

### **Mercredi 23 avril 2025**

**9h30** : Nous nous sommes réunis, membres du Comité exécutif de l'Assemblée des Patriarches et Évêques Catholiques au Liban (APECL), sous la présidence de S. Exc. Mgr Michel Aoun, pour prendre les mesures qui conviennent pour accompagner le décès du pape François jusqu'aux funérailles qui ont été fixées par le Vatican le samedi prochain 26 avril, à 10h00 heure de Rome.

Nous avons envoyé une circulaire, au nom de Sa Béatitudo le Patriarche Cardinal Béchara Raï président l'APECL, et de leurs Béatitudes les patriarches membres du Conseil de Présidence, aux évêques, aux supérieurs généraux et supérieures générales des congrégations religieuses et aux présidents des commissions épiscopales, annonçant le décès du pape François et les invitant avec les fidèles à sonner les cloches au même moment des funérailles et à participer à la soirée de prière qui aura lieu le vendredi 25 avril à 18h30 au sanctuaire de Notre-Dame du Liban à Harissa.

**15h00** : Je suis à l'Hôtel-Dieu de Beyrouth pour rendre visite à notre cher Patriarche Raï. Il se porte mieux après son opération mais il est encore fatigué et il lui faut du temps pour se rétablir. Nous avons parlé du pape François et de sa bienveillance pour notre Église maronite et pour le Liban, et aussi des préparatifs de notre synode annuel qui aura lieu du 4 au 14 juin 2025. J'ai demandé sa bénédiction et je lui ai assuré de mes prières ainsi que de celles des diocésains de Batroun qui l'aiment bien.

**17h00** : Je suis chez le Nonce apostolique, S. Exc. Mgr Paolo Borgia, qui a décidé d'ouvrir les portes de la Nonciature à Harissa, durant les trois jours qui viennent, pour recevoir les condoléances pour le décès du Pape François. D'autres évêques sont là ainsi que des personnalités du monde politique et diplomatique. J'ai écrit dans le livre d'or : *« Souvenons-nous toujours : ne pas marcher seuls ou selon les critères du monde, mais marcher sur la route, ensemble, derrière Jésus et avec Lui. Pas une Église statique, une Église missionnaire, qui marche avec le Seigneur sur les routes du monde. Telle est l'Église synodale : une communauté dont la primauté réside dans le don de l'Esprit, qui nous rend tous frères et sœurs dans le Christ et nous élève jusqu'à Lui ».* C'est avec ces paroles que le pape François a conclu la XVI<sup>e</sup> assemblée générale ordinaire du Synode des Evêques sur la synodalité.

*Et nous sommes rentrés chez nous, dans nos Églises, missionnaires synodaux et guidés par l'Esprit-Saint, pour porter l'Évangile du salut et être une Eglise synodale qui suit Jésus Christ, Bon Pasteur, et qui crie Justice au nom de tant de peuples opprimés et privés de voix, des messagers d'Espérance et des artisans de Paix ! ».*

**18h30** : j'ai présidé la réunion de la Commission épiscopale de la Famille à Jounié pour suivre les consignes du Comité exécutif de l'APECL concernant l'accompagnement des funérailles du pape François, et pour préparer le jubilé des familles qui aura lieu à Bkerké le 22 juin 2025.

### **Vendredi 25 avril 2025**

18h30, Je suis à Notre-Dame du Liban à Harissa, aux côtés de S. Exc. Mgr Paolo Borgia, Nonce apostolique, et un grand nombre d'évêques, de supérieurs généraux et

supérieures générales, de prêtres, de religieux et religieuses, et de fidèles venus un peu de partout du Liban, pour la prière organisée par le Comité exécutif de l'APECL, « pour le repos de l'âme de Sa Sainteté le Pape François », sous le titre : « Je suis le Bon Pasteur, et le Bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis » (Jean 10,11). L'homélie a été prononcée par Mgr Michel Aoun, et le mot de conclusion par Mgr Paolo Borgia.

### **Samedi 26 avril 2025, jour des funérailles du pape François**

Je dois signaler que depuis la translation du corps du Pape François dans la basilique Saint-Pierre, mercredi dernier, plus de 250.000 personnes sont passées lui rendre un dernier hommage, parmi lesquelles des présidents et des chefs d'État venus assister aux funérailles, dont notre président du Liban Joseph Aoun arrivé avec sa femme hier en fin d'après-midi.

10h00, heure romaine, la cérémonie des obsèques commence sur la Place Saint-Pierre en présence de plus de 400.000 personnes et de 130 délégations étrangères, dont une cinquantaine de chefs d'État et une dizaine de monarques.

C'est le Cardinal Giovanni Battista Re, doyen du collège cardinalice, qui préside la messe, assisté de 220 cardinaux, 750 évêques et archevêques, et 4.000 prêtres venus du monde entier. Dans son homélie, le cardinal Re a relevé les points saillants du pontificat du pape François. En voici quelques extraits significatifs :

*« La décision de prendre le nom de François est immédiatement apparue comme le choix d'un programme et d'un style sur lesquels il souhaitait fonder son pontificat, en cherchant à s'inspirer de l'esprit de saint François d'Assise ».*

*« Avec son vocabulaire caractéristique et son langage riche en images et en métaphores, il a toujours cherché à éclairer les problèmes de notre temps par la sagesse de l'Évangile, en offrant une réponse à la lumière de la foi et en encourageant à vivre en chrétiens les défis et les contradictions de ces années de changements, qu'il aimait qualifier de changement d'époque ».*

*« François a véritablement partagé les angoisses, les souffrances et les espoirs de notre époque de mondialisation, et s'est dépensé pour reconforter et encourager chacun par un message capable de toucher le cœur des gens de manière directe et immédiate. Son charisme de l'accueil et de l'écoute, unis à une manière d'être en phase avec la sensibilité d'aujourd'hui, a touché les cœurs, cherchant à réveiller les énergies morales et spirituelles ».*

*« Le primat de l'évangélisation a été le guide de son pontificat, diffusant, avec une empreinte missionnaire évidente, la joie de l'Évangile ».*

*« Le fil conducteur de sa mission a également été la conviction que l'Église est une maison pour tous, une maison dont les portes sont toujours ouvertes. Il a souvent utilisé l'image de l'Église comme "hôpital de campagne" après une bataille qui a fait de nombreux blessés ».*

*« Il est significatif que le premier voyage du pape François ait été celui à Lampedusa, île symbole du drame de l'émigration avec des milliers de personnes noyées en mer ».*

*« Parmi ses 47 voyages apostoliques intenses, celui qu'il a effectué en Irak en 2021, au péril de sa vie, restera particulièrement gravé dans les mémoires. Ce voyage a également été important pour le dialogue interreligieux, autre dimension importante de son œuvre pastorale ».*

*« En 2019, lors de son voyage aux Émirats arabes unis, le pape François a signé un document sur la ‘Fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune’, rappelant la paternité commune de Dieu ».*

*« S’adressant aux hommes et aux femmes du monde entier, la lettre encyclique Laudato si’ a attiré l’attention sur les devoirs et la coresponsabilité envers notre maison commune. Personne ne peut se sauver seul ».*

*Enfin « Construire des ponts et non des murs, est une exhortation qu’il a répétée à plusieurs reprises ». « Car La guerre laisse toujours le monde pire qu’il n’était auparavant : elle est toujours une défaite douloureuse et tragique pour tous ».*

**Dimanche 27 avril 2025, le Dimanche Nouveau ou celui de la foi de Thomas selon notre liturgie, et fête de la Miséricorde divine instaurée par Saint Jean-Paul II**

A Bkerké, c’est S. Exc. Mgr Antoine Aoukar, auxiliaire patriarcal, qui a présidé la messe au nom de Sa Béatitude notre cher Patriarche Raï, en présence d’une foule de fidèles membres de l’association de la Miséricorde divine accompagnés par leur aumônier S. Exc. Mgr Paul Abdessater, archevêque de Beyrouth.

Quant à moi, j’avais une visite pastorale à la paroisse Saint Nohra à Smarjbayl, pour bénir l’église très ancienne restaurée, où j’avais été ordonné prêtre en 1977, ainsi que l’Autel. Hier nous avons célébré la fin des travaux avec l’équipe des restaurateurs du Ministère de la Culture ; et aujourd’hui, à 11h00, j’ai présidé la messe, assisté par le Père Elie Saadé, curé moteur dynamique des travaux de restauration.

Dans mon homélie, *j’ai remercié « tous ceux qui ont contribué à l’exécution des travaux pour rendre leur église nouvelle en ce Dimanche Nouveau du temps de la Résurrection ».* *J’ai renouvelé « l’engagement que nous prenons, à la suite de nos ancêtres qui ont tant sacrifié pour construire cette église et ont conservé leur foi et leur appartenance à leur Église qui ne cesse de répéter que le Christ est vraiment ressuscité et il est présent avec nous pour défier les vicissitudes des temps ».* *J’ai demandé enfin « au Pape François, que nous avons salué hier pour la dernière fois avec des millions de fidèles et téléspectateurs à travers le monde, de porter toujours dans son cœur notre cher Liban et nos chers pays du Moyen-Orient afin de nous obtenir la paix tant désirée. Il est le Pape de l’écoute ; il nous écoutera et fera parvenir nos cris à Dieu, Père de Miséricorde infinie ».*

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun